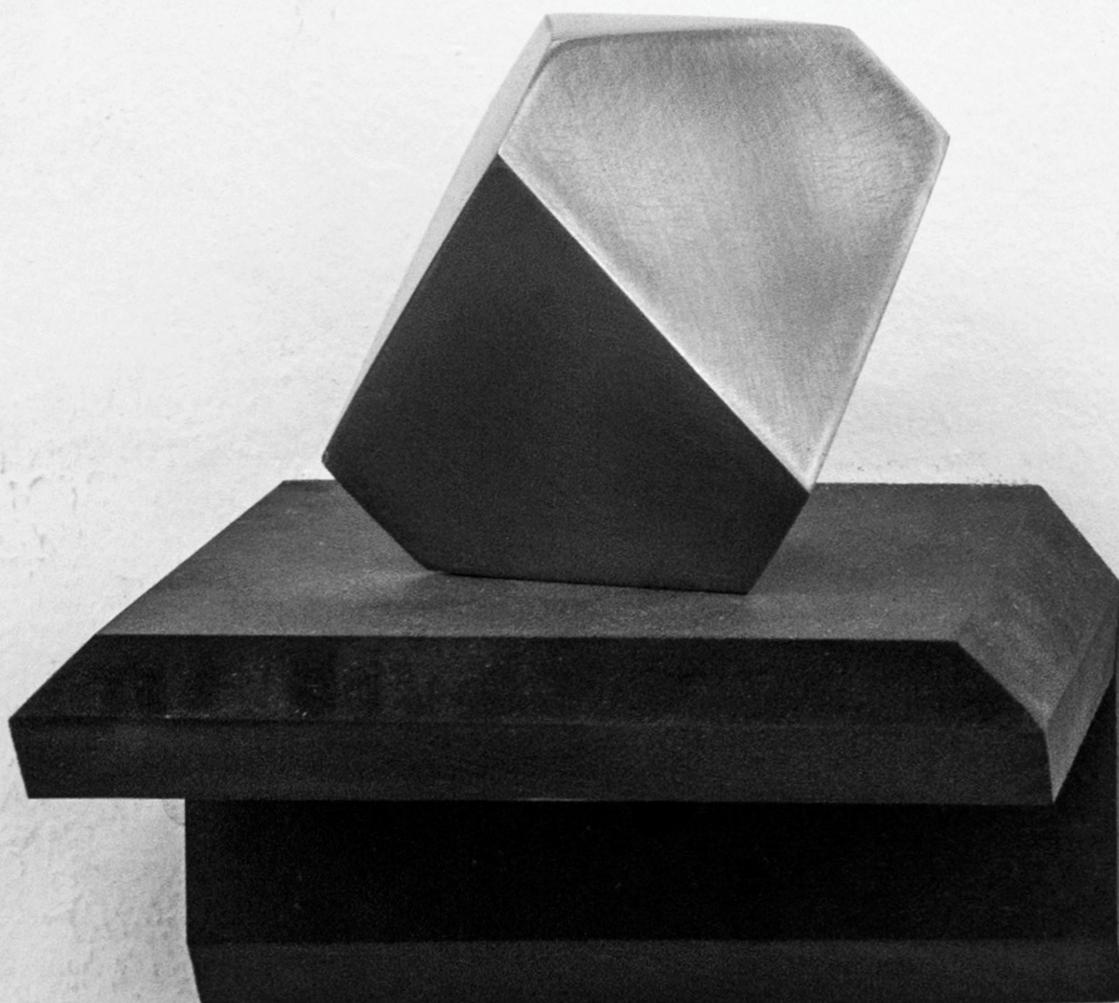


SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022

MINES PARIS | PSL | Musée de
Minéralogie



EXPOSITION
1 sept. - 10 nov.
2022

Mines Paris - PSL
60 bvd St Michel - 75006 PARIS
www.musee.minesparis.psl.eu
@Mineralotech

PIERRES VIVANTES

Une interprétation culturelle des pierres

MUSÉE DE MINÉRALOGIE

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022

PIERRES VIVANTES

Une interprétation culturelle des pierres

Exposition temporaire inscrite dans la saison France - Portugal 2022

Du 1^{er} septembre au 10 novembre 2022

Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL, Paris

Les artistes

Claire de Santa Coloma, Fernanda Fragateiro, Gabriel Leger, Gilles Zark, Luca Pozzi, Marta Alvim, Martinho Mendes, Pedro Sequeira, Raphael Denis, Rita Gaspar Vieira, Sérgio Carronha, Vincent Voillat

La commissaire d'exposition

Marta Jecu

Le lieu

Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL

En bref

Labélisée dans le cadre de la saison France-Portugal 2022, l'exposition temporaire « PIERRES VIVANTES » est un événement soutenu par l'Institut Français, l'Université PSL et la Fondation Mines ParisTech. Elle est accueillie au sein du prestigieux Musée de Minéralogie de l'École des Mines (Mines Paris - PSL) et regroupe des œuvres d'artistes français et portugais.

Cette exposition artistique vise à ouvrir un champ de pensées dans lequel la pierre n'est pas interrogée en tant que matériau de travail, mais plutôt en tant que support d'informations, telle une capsule transportant une conscience holistique et une multiplicité d'êtres interconnectés dans le temps et l'espace. L'exposition propose l'exercice de penser la pierre en tant qu'héritage majeur de la connaissance et de l'intelligence non-humaines. Comment visualiser, analyser, imaginer cet héritage et comment l'appliquer à notre présent immédiat ? Les artistes travaillent ici la pierre comme un objet de méditation qui prône l'expansion de la morale, de la justice et de la conscience humaine à une échelle non-humaine et surhumaine.

À propos de l'exposition

Cet événement constitué de deux expositions est la continuation d'un plus grand projet comprenant UNE INTERPRÉTATION CULTURELLE DES PIERRES PARTIE I (Galerie Cabinet d'Ulysse, Marseille, 2019) et UNE INTERPRÉTATION CULTURELLE DES PIERRES PARTIE II (Galeria da Livraria Sá da Costa, Lisbonne, 2020).

Inscrit au programme officiel de la Saison France-Portugal 2022, « Pierres Vivantes » regroupe une première exposition au Musée Géologique de Lisbonne du 4 juillet au 4 août 2022 et une seconde au Musée de Minéralogie de l'École des Mines de Paris (Mines Paris - PSL) du 1^{er} septembre au 10 novembre 2022. Ce projet cherche à connecter ces musées historiques dans les deux capitales. À l'origine du Musée Géologique de Lisbonne se trouvent les spécimens collectés par les Commissions Géologiques du Portugal depuis 1859. Le Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL a été fondé en 1794 et abrite toujours l'exposition historique de l'époque.

La pierre est, d'un point de vue physique, le matériau le plus ancien et le plus persistant de l'histoire de l'humanité, ainsi que la matière paradigmatique de l'art. Néanmoins, ce projet vise à ouvrir un champ de pensée dans lequel les pierres ne sont pas interrogées en tant que matériau de travail artistique, mais plutôt en tant que support d'informations - une capsule qui transporte une conscience holistique et la multiplicité des formes d'être interconnectées dans le temps et l'espace. Cette exposition est donc un recueil de réflexions sur la pierre en tant qu'entité qui transmet un important patrimoine de connaissances non-humaines et de conscience écologique. Comment visualiser, analyser, imaginer ce patrimoine et comment l'appliquer à notre présent immédiat pour élargir notre conscience à une échelle non-humaine ou surhumaine ?

Dans de nombreuses œuvres présentées dans cette exposition, la pierre est considérée du point de vue de sa valeur spirituelle, comme un objet de méditation qui peut élargir la conscience humaine, la morale et la justice.

De nombreux travaux visent à promouvoir l'appartenance à une dimension écologique élargie, qui détermine la transformation intérieure par contamination, association et défense de formes d'être et de savoir jusqu'alors exclues de notre civilisation européenne. Ils imaginent des possibilités de fusion entre les réalités végétales, animales, minérales, cosmiques et telluriques et des manières holistiques d'appréhender la « civilisation » (**Marta Alvim, Vincent Voillat**). **Claire de Santa Coloma** explore dans ses sculptures ces formes nouvelles qui résultent de ces contaminations.

Les pierres apportent aussi un témoignage d'une ère pré-humaine. Elles portent les souvenirs d'un temps cosmique où la Terre était en train de se former. En ce sens, la pierre révèle l'héritage cosmique de notre civilisation et les correspondances micro-cosmos / macro-cosmos. Les couches internes de la Terre constituée de pierres et de minéraux reproduisent des constellations et des paysages astraux, dont elles faisaient autrefois partie, telles une empreinte ADN. La réinvention de ces formes, qui résulte de processus d'introspections, est présente dans les peintures minérales de **Sérgio Carronha**, qui vit dans une petite ville de l'Alentejo, ville porteuse de traces de civilisations préhistoriques.

En tant que collectionneur de minéraux, **Pedro Sequeira** s'intéresse à la rareté des pierres vis à vis de leur provenance. Il est à la fois collectionneur de minéraux des montagnes du Portugal, tailleur

de pierres précieuses et un érudit scientifique des pierres précieuses. **Martinho Mendes** fait des recherches sur les techniques agricoles ancestrales à Madère et sur la communion hybride humaine-minérale qu'elles ont engendrée. **Fernanda Fragteiro** se connecte également à l'histoire culturelle, créant des livres constituant de roches. Les œuvres, toutes les deux incorporant des livres d'**Arthur Larrue**, racontent l'histoire du groupe de dissidents et d'activistes russes - Voïna.

Les informations que les pierres portent nous sont parvenues en raison d'accidents : accidents cosmiques, géologiques ainsi que la persistance accidentelle de matière provenant d'époques prédatant l'humanité - événements en dehors de l'influence de l'humain. Certains des artistes participant à l'exposition cherchent à relier l'héritage personnel à celui que portent les pierres, en reliant l'espace personnel et les rituels aux références qu'incarnent les pierres. **Rita Gaspar Vieira** reprend les empreintes de son atelier dans la fabrication d'un papier de coton et graphite. **Gabriel Léger** utilise la technique photographique du cyanotype sur toile en utilisant des pierres antiques d'un chemin sur lequel se promenait Galilée lors de son célèbre procès à Rome en 1633.

La pierre est liée à l'exploitation du territoire et des ressources naturelles. L'histoire des musées eux-mêmes est liée à la recherche pour l'exploitation minière. Le thème de la colonisation minérale est présent dans l'exposition dans une lecture géopolitique avec l'œuvre de **Rosell Meseguer**, qui parle de la « guerre des terres rares ». Les lanthanides ont été extraits dès la fin du 19^{ème} siècle. Dans les années 1960, ils ont commencé à être utilisés pour la haute technologie. La Chine, les États-Unis, l'Inde et le Brésil, sont d'importants producteurs de terres rares. La Chine est aujourd'hui un pays clé dans leur exploitation, qui est associée dans le monde entier à l'exploitation et à la destruction des territoires, des écosystèmes et des cultures des populations autochtones. L'artiste peint à la main d'innombrables pages de livres avec ces poudres minérales comme dans un effort de réparation et de commémoration du sombre héritage de ces exploitations.

On pourrait être enclin à considérer la pierre comme un être compact et congru. Mais en fait la pierre est loin d'être statique, c'est un amalgame fait de fragments mouvants. Certains artistes présents dans cette exposition traitent la pierre comme une entité hybride, entre réel et virtuel. Cette pierre « numérique » devient un outil d'étude des futures possibilités d'extension de la matière, avec une configuration plus perméable, polyvalente et inclusive, qui relie l'être humain et non-humain dans un continuum et produit un nouveau type de patrimoine. **Luca Pozzi** crée une œuvre d'art en réalité croisée qui existe simultanément sur différentes plateformes, créée avec la participation de **Carlo Rovelli** (médecin), Alain Connes (mathématicien), Michelangelo Pistoletto (artiste) et Garrett Lisi (médecin). **Gilles Zark** travaille avec des pierres données par le Musée de Géologie, qui sont « imprimées » sur toile, donnant lieu à une « écriture » abstraite d'informations, rappelant le codage numérique.

L'œuvre de **Raphaël Denis** mettant en scène le polyèdre philosophique de Melancholia d'Albrecht Dürer, est paradigmatique pour cette exposition, car elle montre la pierre au centre d'une recherche interdisciplinaire dont le but ultime est de perfectionner le « soi », en se connectant à une dimension métaphysique de la connaissance et de l'intuition.

Les œuvres exposées

Rita Gaspar Vieira

FINISTERRA BLEU, FINISTERRA ROUGE ET FINISTERRA JAUNE

2022

Trois toiles

Papier coton à la poudre de graphite, fabriqué sur le sol de l'atelier de l'artiste, et toile de coton teintée avec l'une des 3 couleurs primaires (500 x 100 cm)

Opérant dans le champ du dessin et de la tridimensionnalité, le travail de Rita Gaspar Vieira interroge la relation entre la mémoire privée et la mémoire collective des lieux habités, mettant en évidence la relation entre les pratiques quotidiennes et les procédures artistiques. Dans sa pratique, la production de papier de coton et la reproduction des textures de pierre et de bois sont récurrentes, ce qui constitue la genèse du design de ses installations.

Dans les trois toiles de coton en rouge, jaune et noir exposées ici, Rita Gaspar Vieira reprend les empreintes de son atelier dans la fabrication d'un papier en coton et graphite.



FinisTerra bleu, FinisTerra rouge et FinisTerra jaune par Rita Gaspar Vieira (2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou.

Rita Gaspar Vieira (suite)

LIBERTI

2019

Livre d'artiste, toile de coton et papier de coton avec poudre de graphite, fabriqué sur des tables de travail dans l'atelier de l'artiste, moulé sur une épigraphe romaine, intégré dans la collection du Musée de Leiria (65 x 65 x 10 cm)

Dans le livre d'artiste exposé ici, l'artiste a pris les empreintes d'une pierre romaine gravée avec le mot *Liberti*, qui commémore la libération d'un esclave au Portugal romain.



Liberti par Rita Gaspar Vieira (2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou.

Fernanda Fragateiro

PARTIR EN GUERRE

2022

Acier inoxydable poli et coupe de livre : *Partir en guerre*, Arthur Larrue, Allia, 2013 (21 x 8 x 6,5 cm)

Le travail de Fernanda Fragateiro se caractérise avant tout par une approche interdisciplinaire, où des domaines tels que la sculpture, l'installation, la céramique, l'architecture, le design se croisent et se rapportent au modernisme.

L'exposition présente des livres de pierres créés par Fernanda Fragateiro. Les œuvres, incorporant toutes deux des livres de l'écrivain français Arthur Larrue, racontent l'histoire du groupe de dissidents et d'activistes russes – Voina, qu'il a accompagné dans leurs actions artistiques contre le système de Poutine.



Partir en Guerre de Fernanda Fragateiro (2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou.

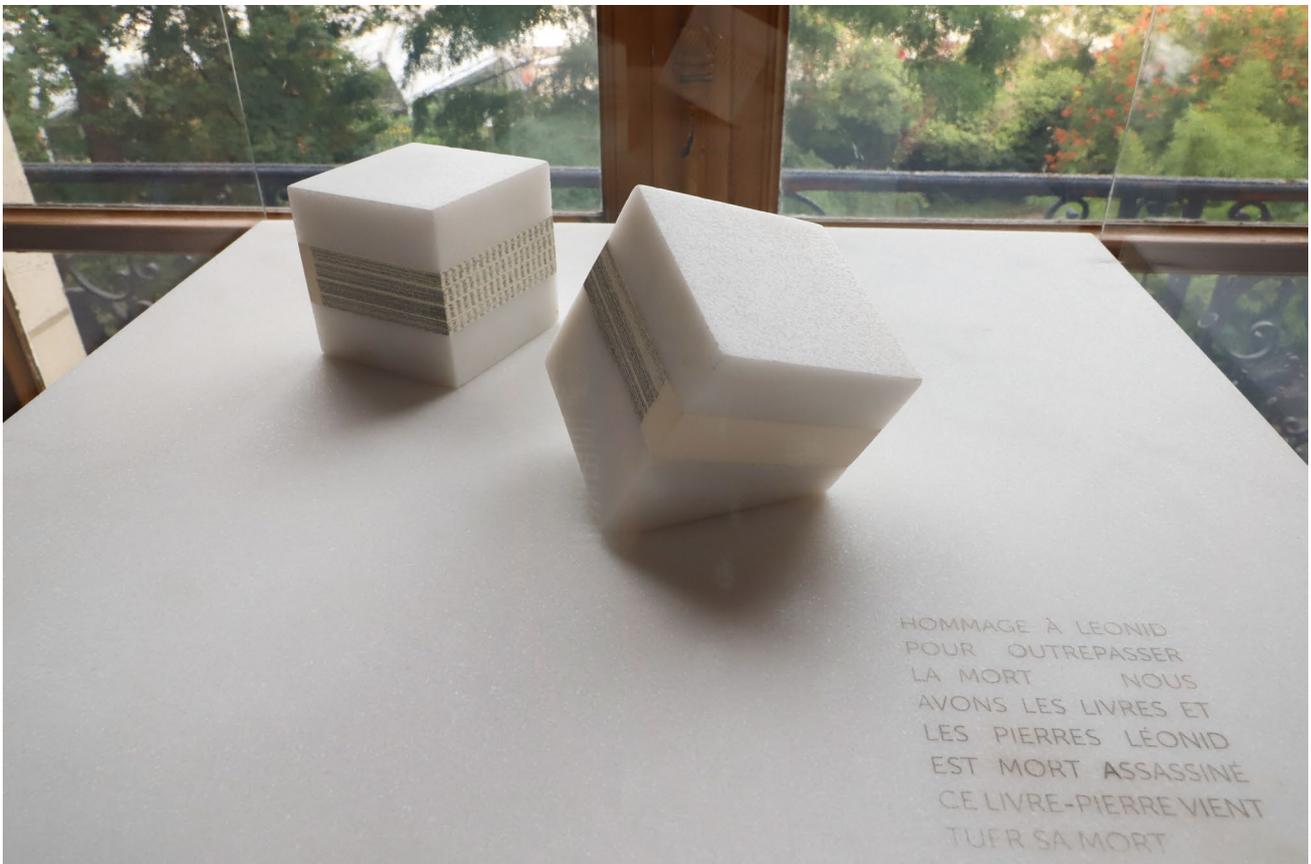
Fernanda Fragateiro (suite)

L'HOMMAGE À LEONID

2022

Marbre d'Estremoz et pages du livre *L'Hommage à Leonid*, Arthur Larrue (50 x 50 x 10 cm)

L'exposition présente des livres de pierres créés par Fernanda Fragateiro. Les œuvres, incorporant toutes deux des livres de l'écrivain français Arthur Larrue, racontent l'histoire du groupe de dissidents et d'activistes russes – Voina, qu'il a accompagné dans leurs actions artistiques contre le système de Poutine.



L'Hommage à Leonid par Fernanda Fragateiro (2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou.

Gilles Zark

LE SUAIRE DE LISBONNE

2022

Acrylique sur toile, impressions de pierres du laboratoire LNEG /Musée de Géologie Lisbonne (4,42 x 1,13m)

Gille Zark a créé deux œuvres spécifiquement pour cette exposition. Il a travaillé avec des échantillons de pierre (des carottes) de la collection du Musée de Géologie de Lisbonne. Ces carottes servent originellement à prélever des informations géologiques du territoire. Dans la peinture à grande échelle présentée ici, il a obtenu une « écriture de pierres » en imprimant les informations de ces pierres sur une toile, ce qui a généré un ADN visuel.



Le Suaire de Lisbonne par Gilles Zark (2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou.

Gilles Zark (suite)

SANS TITRE

2022

Médallions gravés, disques de pierre du laboratoire LNEG/Musée de Géologie Lisbonne (5-7 cm de diamètre)

Les médallions qui sont insérés dans diverses vitrines du musée sont des tranches de carottes gravées avec des coordonnées géographiques et des dessins de deux importantes "écoles" préhistoriques de dessin en France et au Portugal (Foz Coa et Lascaux), qui, d'après des études récentes, semblent s'être mutuellement influencées.

Les médallions sont présentés en vitrines G9, G18, H26, J15, J24, J35, K28, K31, N24 et N26.



Médallions de Gilles Zark (2022) au Musée de Minéralogie, dans la vitrine J35 avec les quartz microcristallins - agate, sardoine et onyx.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou.

Marta Alvim

EXCERPT OF A DREAM

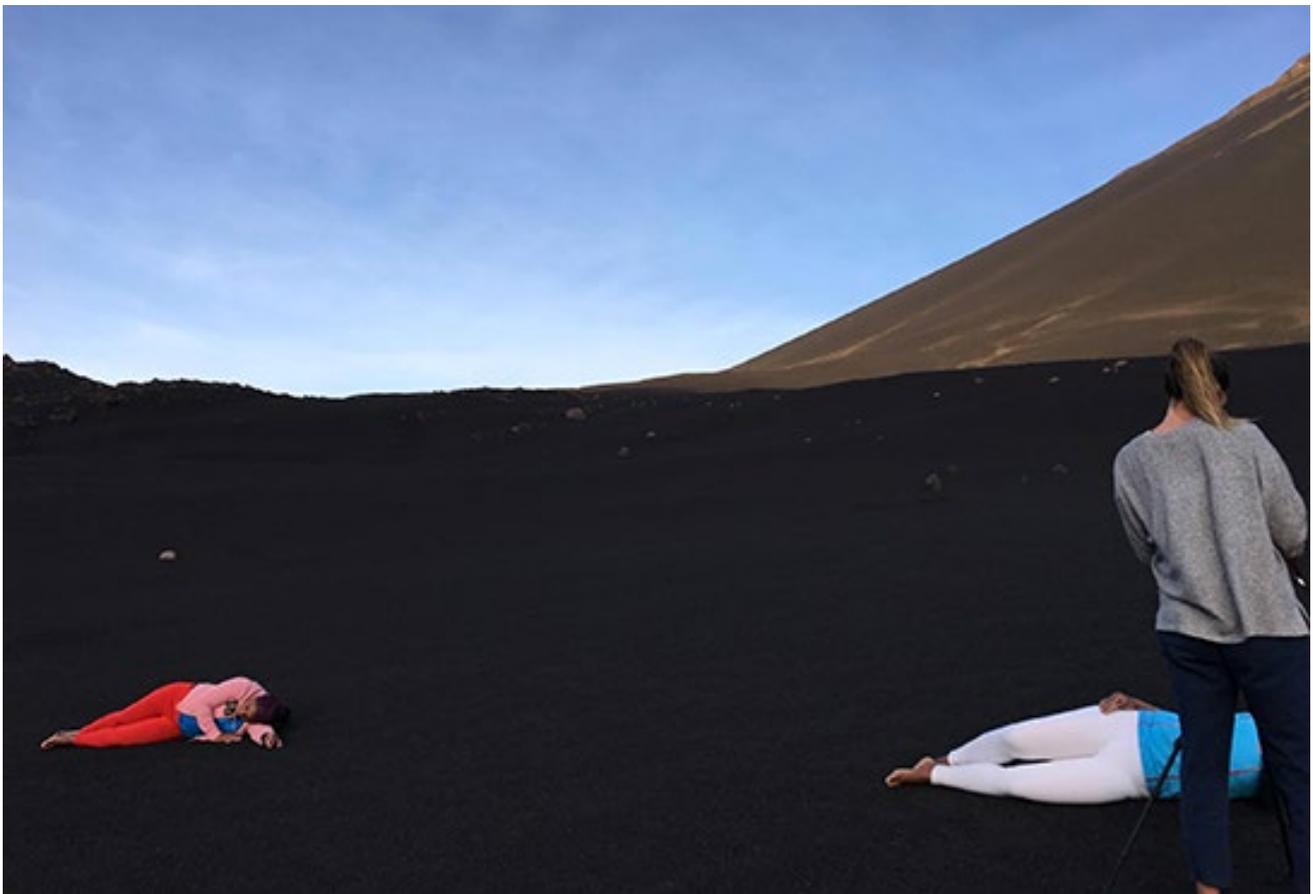
2022

Film 8 mm, 8 min, couleurs

Marta Alvim est artiste et cinéaste. Ses œuvres sont des enquêtes qui explorent les convergences entre la pensée, le récit et l'image. Dans son œuvre *Excerpt of a dream*, les notions de temps, de conscience et de réalité sont présentes dans des discours centrés sur la Nature, la connaissance et la subjectivité. Dans le film présenté dans cette exposition, le cinéma expérimental favorise la réflexion sur des possibles utopies écologiques.

N°1: *Excerpt of a dream (Extrait d'un rêve)* est le premier film de *Theory of Discomfort* : un projet multidisciplinaire qui réfléchit sur le monde non-humain et la menace de sa disparition progressive. *Theory of Discomfort* pose la question de comment, dans le monde d'aujourd'hui, nous pourrions collectivement survivre et donner un sens à la vie loin d'une logique de violence et de séparation. En abordant les questions d'égalité et de compassion, le projet cherche à restaurer nos relations avec le monde naturel, en donnant le pouvoir à ceux qui ont été réduits au silence et objectivés par diverses formes d'exploitation.

Réfléchissant sur ce que l'on ressent et sur ce que signifie être présent dans la réalité d'aujourd'hui, *Theory of Discomfort* travaille à l'intersection de la vie et de la mort ; l'humain et le non-humain, touchant la souffrance des êtres et la magie de la vie dans le défi terrestre de la survie.



Crédit : Marta Alvim (2022), Theory of Discomfort. Film stills. (images 1, 2 & 3).

Claire de Santa Coloma

SANS TITRE

2021

Sculpture sur socle, chêne vert et tilleul (174 x 32 x 40 cm).

L'objectif du travail de Claire de Santa Coloma est l'idée de la sculpture elle-même, avec les matériaux dont le bois, le fossile, les pierres qui en sont une partie centrale. Son travail montre des affinités avec la sculpture abstraite du XXe siècle.

Dans la sculpture présentée ici, l'artiste explore des possibles nouvelles formes naturelles qui résultent de possibles contaminations entre animal, végétal et l'humain. La pierre est à la fois liée à l'exploitation du territoire et des ressources et l'histoire des musées eux-mêmes.



Sculpture en bois sur socle de Claire de Santa Coloma (2021) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou

Sérgio Carronha

SANS TITRE

2017

Trois œuvres

Technique mixte : émail, colle, pigments naturels, poudre de pierre, pigments industriels sur plaque (60 X 80 cm)

Sérgio Carronha travaille principalement avec des matériaux terrestres – certains permanents et d'autres éphémères. Il est actuellement basé en Alentejo, où il développe un projet à long terme lié à la Terre et au développement des civilisations par rapport au territoire. Il recueille ses matériaux et produit ses œuvres en intervenant dans l'écosystème donné et en testant les effets de ses interventions. Ses préoccupations sont les liens complexes entre les minéraux, les fossiles, les conditions météorologiques, la topographie et la biosphère.

Les peintures exposées ici résultent d'un processus d'introspections, l'artiste y reproduit différentes techniques et pigments utilisés dans les signes et écritures préhistoriques.



Les trois œuvres de Sérgio Carronha (2017) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou

Rosell Meseguer

RARE EARTH ELEMENTS

2017-2019

Aluminium, argent, plomb, mercure (cinabre), cuivre et or, peinture sur papier, feuille par feuille, peinte à la main, pigments minéraux (dimensions variables).

Rare Earth Elements (*Terres Rares* en français) problématise la colonisation minérale et consiste en un projet de recherche dont les résultats sont les suivants : une publication, une installation du processus de création, un polyptyque pictural et diverses œuvres en dessin, gravure, vidéo et photographie.

C'est une lecture géopolitique de la « guerre des Terres Rares » et de leurs conséquences géopolitiques. Les terres rares et les lanthanides ont été extraites dès la fin du XIXe siècle. Dans les années 1960, ils ont commencé à être utilisés pour la haute technologie. La Chine, les États-Unis, l'Inde et le Brésil sont les principaux producteurs de Terres Rares. La Chine est aujourd'hui un pays clé dans la production des Terres Rares et son contrôle génère de profonds désaccords et conflits - d'affection et de désaffection - dans le monde entier. Dans un ouvrage de réparation et de méditation, l'artiste peint chaque page de ces livres de comptabilité en s'inspirant des lanthanides, dans leurs couleurs, textures, aspect visuel... faisant une relation entre l'économie et les minéraux (ou leur exploitation).

L'œuvre comprend également *Quadra Minerale* - un recueil édité par l'artiste pour consultation publique. Il s'approprie le format de dictionnaire conventionnel et compile des connaissances sur la géologie, la théorie économique et l'écologie politique.

La décision de Meseguer d'opter pour le format de l'ancienne encyclopédie pointe ironiquement vers les Lumières, clé de l'histoire de la colonisation de la Nature, dans laquelle, au nom de savoirs eurocentriques, les fondements d'autres types de savoirs traditionnels ont été détruits, comme ceux des communautés autochtones ou ceux de nos ancêtres (transmis par la mémoire orale) et, par conséquent, ceux liés à la compréhension et au respect de la nature.



Rare Earth Elements de Rosell Meseguer (2017 - 2019) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou.

Raphaël Denis

ÉLÉMENTS POUR UN ENSEMBLE

2016-2022

Installation, plâtre et oxyde de fer. Ensemble de sculptures inspirées d'après la gravure d'Albrecht Dürer, *Melencolia I*, 1514 (dimensions et propositions variables)

Raphaël Denis propose un ensemble de sculptures inspirées de la gravure d'Albrecht Dürer, *Melencolia I* (1514) évoquant la chute en 1492 de la pierre dite de Tonnerre à Ensisheim, représentée par un polyèdre. Le polyèdre est un élément paradigmatique pour l'indistinctivité des sciences (mathématiques, astronomie) et des arts occultes (alchimie). Denis recharge cet élément en une série de formes qui reproduisent notre imaginaire scientifique contemporain sur la structure de la matière organique et inorganique, liée à la haute technologie. Ce travail montre la pierre au centre de chercheurs interdisciplinaires en se connectant à une dimension métaphysique de la connaissance et intuition.



Éléments pour un ensemble par Raphaël Denis (2016 - 2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou

Martinho Mendes

TORNADOURO

2022

Livre d'artiste, photographie et carte (120 x 80 cm)

Le travail de Martinho Mendes est en relation avec l'histoire socio-géologique de Madère et avec le pigment minéral trouvé sur le terrain. Ses expositions minimalistes et conceptuelles sont des installations unitaires dans lesquelles il raconte et interprète des histoires locales liées à l'exploitation de la pierre et du territoire à Madère. Des personnages et des faits historiques se mêlent à des éléments fantastiques tirés du folklore local liés à une mémoire populaire de l'écosystème.



Tornadouro par Martinho Mendes (2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou

Gabriel Léger

NEBULÆ

2022

Deux œuvres

Cyanotypes sur coton réalisés avec des éclats de pierre d'un chemin de la Villa Médicis (Rome) où se promenait Galilée lors de son célèbre procès de 1633 (140 x 180 cm)

Gabriel Léger utilise la matière et sa temporalité infinie pour se connecter à une connaissance que l'humain a perdue au cours de l'histoire. Dans ses œuvres, il mélange des pièces d'art ancien avec des morceaux de matière inorganique des temps immémoriaux et des références à notre histoire de la civilisation. En reproduisant des actions, des gestes, des moments qui viennent du passé et en joignant ces sources, il crée des rituels contemporains qui produisent de nouvelles connaissances et informations.

Dans cette nouvelle version de *Nebulae*, développée spécifiquement pour cette exposition, il emploie la technique photographique du cyanotype sur toile en utilisant des éclats de pierres d'un chemin de la Villa Médicis sur lequel se promenait Galilée lors de son célèbre procès à Rome en 1633.



Nebulae par Gabriel Léger (2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou

Vincent Voillat

STROMATOLITES

2019

Papier de nid de frelons collé et marouflé (51 x 71cm)

Vincent Voillat travaille avec les pouvoirs expressifs des pierres, provoquant en même temps des formes de pierres hybrides, allant au-delà du naturel. Son travail minimal fait allusion aux mouvements cosmiques de la pierre, de l'échelle d'une pierre fluviale trouvée à celle des planètes et des constellations tournantes.

Ici, l'artiste présente une série de collages faite de fibres végétales, sorte de papier produit par la mastication de bois pourrissant, par des frelons asiatiques dont ils se servent pour construire leur nid. Ces collages représentent une coupe agrandie de stromatolite fossile. La forme est assez abstraite composée de strates brunes et beiges.

Le stromatolite en tant que structure n'est pas vivant, seules les bactéries qui le construisent le sont. Selon les cas, l'intérieur du stromatolite peut être quasi-plein ou laisser une quantité significative de vide dans lesquels d'autres bactéries ou organismes peuvent trouver abri. Les stromatolites ont sans doute contribué à créer notre atmosphère riche en dioxygène et la couche d'ozone qui ont permis le développement d'une vie terrestre et océanique plus complexe. Leur croissance est lente, mais au cours des milliards d'années, elles ont été à l'origine de puissants récifs ou massifs calcaires.

L'œuvre est une contradiction entre une représentation de restes d'organismes vivants qui ont contribué à l'émergence de la vie telle que nous la connaissons, et des signes de changements profonds lié à l'activité de l'homme avec l'usage du matériau, produit d'une espèce « invasive » qui menace un équilibre écologique fragile.



Stromatolites par
Vincent Voillat
(2022) au Musée de
Minéralogie.

Crédit photo :
Musée de
Minéralogie Mines
Paris - PSL / E.
Gaillou

Vincent Voillat (suite)

PÉTRAPHILIA 01 (RUDUS LIMENIS : LES DÉCOMBRES DU SEUIL)

2022

Vidéo HD sonore, 10 min en boucle. Images / son / montage par Vincent Voillat

Cette vidéo est réalisée autour d'un regard posé sur des sculptures de l'artiste, qui appartiennent à une série composée de plusieurs couches de pierres, des résidus assemblés re-taillés et polis, principalement du marbre. Ces formes sensuelles pourraient avoir la vertu de provoquer une forme aiguë d'agalmatophilie.



Extrait de la vidéo Pétraphilia 01 (Rudus Limenis : les décombres du seuil) par Vincent Voillat.

Luca Pozzi

ROSETTA MISSION

2022

Œuvre d'art en réalité croisée, méta-exposition de Luca Pozzi en simultané sur plusieurs plateformes numériques et physiques (affiche et vidéo).

Luca Pozzi explore les techniques qui fusionnent des informations et des matériaux virtuels et réels, concrets et abstraits. Pour lui, les pierres encapsulent un message orienté vers l'avenir concernant la connexion entre le micro-univers atomique et le vaste macro-univers. Pozzi est un « scientifique de l'art » et expérimente des techniques numériques de croisement des matières. Le travail de Pozzi présenté ici est une œuvre d'art en réalité croisée qui existe simultanément sur différentes plateformes, et qui a été créée avec la participation de Carlo Rovelli (médecin), Alain Connes (mathématicien), Michelangelo Pistoletto (artiste) et Garrett Lisi (médecin).



Rosetta Mission par Luca Pozzi (2022) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou

Pedro Sequeira

SANS TITRE

2020

Dix dessins

Brique moulue et pierre moulue sur toile (50 x 70 cm)

Pedro Sequeira travaille non seulement sur le thème de la pierre, mais aussi avec de la poudre de pierre, comme la matière de ses peintures, sculptures et dessins.

Collectionneur de minéraux et de pierres précieuses, il s'intéresse à l'esthétique des pierres mais aussi à leur rareté par rapport au territoire. Il est collectionneur de minéraux des montagnes du Portugal, tailleur de pierres précieuses et chercheur scientifique en pierres précieuses. Son atelier dans lequel il produit des œuvres artistiques et des bijoux contemporains est le laboratoire d'un connaisseur dans lequel ses peintures à grande échelle émergent, grâce à la poudre produite par la taille des pierres précieuses. Pour lui, tailler des pierres précieuses ou réaliser ses œuvres conceptuelles et minimales sont les différentes conséquences d'un même sujet.

En tant que collectionneur de minéraux, Pedro Sequeira s'intéresse à la rareté des pierres vis-à-vis de leur provenance. Il est à la fois collectionneur de minéraux des montagnes du Portugal, tailleur de pierres précieuses et un érudit scientifique des pierres précieuses.



Un des dix dessins aux pigments de minéraux portugais de Pedro Sequeira (2020) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou

Pedro Sequeira (suite)

SANS TITRE

2020

Parure de bijoux, placée dans les vitrines du musée. Gemmes, minéraux broyés, plastiques, bois et métal.



Une des parures de Pedro Sequeira (2020) au Musée de Minéralogie.

Crédit photo : Musée de Minéralogie Mines Paris - PSL / E. Gaillou